

Janvier 2006

QU'EST-CE QUI NE TOURNE PAS ROND AVEC LISBONNE?

Pierre Defraigne

*Conférence UE-Japon, Fondation universitaire
Bruxelles, le 28 novembre 2005*



Eur-Ifri

“Un regard européen sur l’UE”

L'Ifri est, en France, le principal centre indépendant de recherche, d'information et de débat sur les grandes questions internationales. Créé en 1979 par Thierry de Montbrial, l'Ifri est une association reconnue d'utilité publique (loi de 1901). Il n'est soumis à aucune tutelle administrative, définit librement ses activités et publie régulièrement ses travaux.

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Tous droits réservés - <www.ifri.org>

Ifri
27 rue de la Procession
75 740 Paris cedex 15 France
Tél. : 33 (0)1 40 61 60 00

Eur-Ifri
22-28 Av d'Auderghem
1040 Bruxelles - Belgique
Tél. : +(32) 2 238 51 10

QU'EST-CE QUI NE TOURNE PAS ROND AVEC LISBONNE ?

*Conférence UE-JAPON, Fondation universitaire
Bruxelles, 28 novembre 2005*

Pierre Defraigne

La stratégie de Lisbonne a du mal à décoller et son succès est loin d'être assuré. Elle est fondée sur l'hypothèse qu'un surcroît de croissance réglerait les problèmes de l'Europe, notamment l'emploi. En réalité, elle attire cinq critiques :

Il n'y a pas d'appropriation de la stratégie par le citoyen parce que, à la différence du chemin suivi pour le marché unique et pour l'union économique et monétaire, elle est tombée du ciel sans aucune préparation par un livre blanc ou des travaux d'experts propres à nourrir un débat politique. En outre, comme presque toujours dans l'UE, l'impasse est faite sur la dimension d'équité des politiques économiques : les effets distributionnels sont ignorés alors même que l'irruption de l'Asie dans l'économie globale est au moins aussi lourde de conséquences pour le modèle européen que la concurrence technologique américaine

Il est possible en Europe de viser soit une croissance inégalitaire, soit une réduction des inégalités qui nourrit la croissance. À la différence des économies de démarrage ou de rattrapage rapide, les économies mûres peuvent en effet tourner le dilemme entre croissance et inégalités. Ce choix est particulièrement crucial lorsqu'on parle société et pas seulement économie de la connaissance.

L'Agenda de Lisbonne est institutionnellement biaisé au profit de la libéralisation des marchés et aux dépens de l'harmonisation des politiques, particulièrement dans le domaine social et fiscal. La concurrence fiscale sur les facteurs mobiles (sociétés et épargne) aboutit à miner la progressivité de l'impôt, autre pilier, avec la sécurité sociale, des modèles sociaux européens.

La stratégie de Lisbonne fait l'impasse sur une politique industrielle volontariste visant à accroître le nombre et la taille de champions globaux de statut européen ; ce déficit d'entreprises globales dans les secteurs de technologie de pointe est pourtant un des handicaps de l'Europe.

Enfin avec son déficit d'épargne, sa surconsommation énergétique, sa course aux cerveaux du tiers-monde et son surarmement, l'Amérique est-elle un étalon valable de la performance de croissance européenne ? Pour ne rien dire de l'escalade des inégalités depuis vingt ans !

L'Europe doit rechercher la croissance « de haute qualité » qui intègre les coûts environnementaux et sociétaux parce qu'elle correspond, mieux que la vision néo-libérale qui inspire Lisbonne, aux attentes d'une civilisation riche des valeurs de liberté, de justice sociale et de responsabilité environnementale.